Des salades de proximité qui poussent sur le parking des restaurants

17 septembre 2012

Une société japonaise a conçu un dispositif permettant de produire en ville des salades en grande quantité. L'« **agri-cube** » utilise des technologies de pointe en matière d'**hydroponie**, d'éclairage et de contrôle du milieu. Selon les concepteurs, l'appareil **qui occupe une surface de 10 m²,** permettrait de **produire 10 000 laitues par an**, pour un coût de production de 0,35€ par pièce, principalement dû aux dépenses énergétiques (lumière, température) et d'engrais. Il n'intègre pas l'investissement initial qui est considérable : plus de 50 000€.



L'appareil est conçu pour la culture de divers légumes à feuilles, et de certains légumes à racine tels que les radis. Ces espèces sont en effet adaptées à la production en masse et de manière automatisée, l'objectif poursuivi étant qu'aucune qualification ne soit requise pour gérer la production. Les promoteurs de cette technologie considèrent qu'elle intéresse particulièrement les restaurants et les établissements tels que les hôpitaux.

Aux États-Unis plusieurs entreprises fonctionnent déjà sur un **modèle similaire d'agriculture urbaine**. La société **Podponics**, par exemple, a reçu cette année un prix de

l’innovation de l’État de Géorgie. Cette start-up, qui produit des salades en ville et les distribue aux restaurants du quartier, a été récompensée pour le caractère innovant de son système, qui permet de produire tout au long de l’année, à une densité beaucoup plus élevée qu’en plein champ, et en supprimant les risques liés aux aléas climatiques et sanitaires.

Sur son site, la société met en avant l’intérêt environnemental de ce modèle. À une « agriculture traditionnelle », qu’elle décrit comme dépendante des pesticides, avec une grande distance entre producteur et consommateur, et source de gaspillages, elle oppose une « **agriculture du futur** » de proximité (la production se fait là où se trouve le consommateur), moins polluante (sans pesticides, maîtrise de la consommation d’eau et d’engrais), et qui n’utilise pas de surfaces arables. Principale ombre au tableau : la consommation énergétique que ce système exige.

Alexandre Martin, Centre d’études et de prospective

Sources (et vidéo de démonstration) : Civilisations 2.0 , Podponics